



## **Conçue pour la voiture, Royan n'a que très peu changé son schéma depuis la reconstruction**

Claude Ferret, l'architecte en chef de la reconstruction, l'avait dit : "Je n'ai pas conçu Royan pour les Royannais mais pour leurs petits-enfants." Le fait est qu'avec ses larges artères et ses nombreuses places de stationnement, la voiture y est reine. "La ville a été pensée pour l'automobile et le schéma n'a que très peu évolué depuis les années 50, constate Marie-José Doumecq, conseillère déléguée à la circulation. En revanche, l'augmentation des déplacements à vélo n'a pas été anticipée par les architectes."

La circulation en deux-roues fait donc partie des points sur lesquels les élus se sont penchés. À ce jour, 30 km de pistes cyclables ont été aménagés sur les 19 km<sup>2</sup> qui constituent le territoire de la commune. "Nous avons encore des progrès à faire sur les pistes cyclables, reconnaît l'élue mais il faut prendre en compte la configuration des voies ainsi que les trottoirs et l'équation n'est pas toujours facile à respecter."

L'exemple le plus éclatant de la place laissée aux deux-roues est le boulevard de la Côte-d'Argent dont le réaménagement a été inauguré en 2016. Ici, la voiture est "reléguée" sur la gauche. On y roule "à l'anglaise" et en sens unique. Les cyclistes et les piétons y bénéficient d'une place de choix en bordure de mer. Cette nouvelle

configuration n'a pas toujours été du goût des riverains privés de solutions de stationnement. "Les habitants du boulevard garent leurs voitures devant chez eux, explique Yves Tricaud, directeur des services techniques. Pour ce qui est de leurs visiteurs, le stationnement est toléré dans la mesure où il ne déborde pas sur la chaussée." L'été 2016 qui était une période de test s'est bien passé selon Pascal Landes, responsable de la police municipale. "Nous faisons preuve de tolérance quand les véhicules stationnés ne gênent personne."

**La rédaction vous conseille**

- [Accidents : la rocade royannaise en question](#)
- [Royan : déchets volumineux, un problème encombrant !](#)

## **Des changements à l'essai**

Car l'avis des usagers compte. La ville en a fait l'expérience récemment lors d'un projet de changement de sens de circulation aux abords du marché. "Dans certains quartiers, il est difficile d'agir quand 50 % des riverains sont contre, souligne Yves Tricaud. C'est pourquoi nous procédons à des questionnaires et à des périodes d'essai." À Foncillon en revanche, la mise en sens unique des rues Paul-Métadier, des Congrès, de Foncillon et du Champ-des-Oiseaux est passée comme une lettre à la poste. "Il était urgent d'intervenir dans ce quartier, rappelle Marie-José Doumecq. Les voitures ne pouvaient plus se croiser dans ces rues."

## **Feux tricolores en nombre**

Une des particularités de Royan est la présence de nombreux feux tricolores. Pas moins de 18 intersections sont de ce type dans la commune. Cela va à l'encontre de la tendance actuelle dans les villes de grande et moyenne importance qui visent à les supprimer au profit de ronds-points giratoires. Accidentogènes et sources de bouchons, les feux rouges n'ont plus la cote. "Il a été prouvé que les accidents urbains les plus graves se produisent à cause des feux, explique Nicolas Pouit,

moniteur d'auto-école à Royan. Les automobilistes sont beaucoup moins attentifs ou ne les voient carrément pas."

Sur ce sujet, Yves Tricaud est d'accord mais reste réaliste. "Nous pouvons réfléchir à en supprimer sur des intersections simples mais sur de gros carrefours comme celui de La Poste ou du Commandant-Thibaudeau, dit des "anciens pompiers", la configuration est très compliquée. Les nombreuses artères qui convergent à ces endroits rendent très difficiles la transformation en giratoire." Concernant le carrefour de l'avenue de Pontailiac et du boulevard Baillet, Pascal Landes reste droit dans ses bottes : "Cet endroit accueille la file d'attente du bac en été et nous pouvons y intervenir grâce aux feux pour fluidifier la circulation. Un giratoire serait ingérable lors des périodes de grosse affluence."

## **Un projet dans les cartons**

Reste enfin la circulation dans l'hyper-centre de Royan. Le boulevard de la République, la rue Gambetta et le boulevard Briand avec leurs nombreuses places de stationnement commencent à interroger les élus. Les parkings saturés, les emplacements trop petits pour les voitures modernes pénalisent cette partie de la ville. "Le projet est dans les cartons depuis longtemps, indique Marie-José Doumecq. L'idée serait de revoir la place dédiée à la voiture dans ces trois artères. C'est un choix politique intéressant mais qui implique de nombreuses questions. Supprime-t-on des places de parking au risque de faire fuir les habitants du centre ? Passe-t-on au stationnement payant sans pénaliser les commerçants ? Quelles solutions apporte-t-on en échange ? Cela changera le visage du centre-ville à long terme et c'est un cas qui demande réflexion." Les urbanistes et les architectes devront trouver des solutions. L'avenir du centre de Royan reste à inventer par les petits-enfants de Claude Ferret...

## **Les points où ça coince**

### **Le "double stop" de la rue de Foncillon**

D'après Nicolas Pouit, moniteur d'auto-école, ce double stop n'a aucune raison d'être. Dans le meilleur des cas, les conducteurs s'en accommodent en laissant la priorité à droite mais il peut laisser planer un doute. D'après Marie-José Doumecq, élue, les choses se passent bien, il n'y a pas de raison de l'enlever.

### **La nouvelle priorité rue Ampère**

Pour Nicolas Pouit, le marquage au sol de l'intersection de la rue Ampère et de la rue Branly dans la zone Royan 2 est incompréhensible pour les conducteurs qui ne savent pas où s'engager. Marie-José Doumecq annonce qu'il était provisoire et va être amélioré.

### **Le feu de l'avenue Louis-Bouchet**

D'après Nicolas Pouit, en arrivant à ce feu, l'anticipation est primordiale. Une fois engagé à gauche depuis la RN 150, il sera difficile de changer de voie si vous voulez vous rendre au magasin E. Leclerc.

### **Le rond-point des "anciens pompiers"**

Pour le moniteur, les nombreux feux tricolores sont dangereux et les changements de voie périlleux sur cet énorme rond-point de Royan. Pour Yves Tricaud, directeur des services techniques, un giratoire à cet endroit se devrait d'être doublé car les artères y accédant sont très nombreuses. Le changement n'est pas dans les projets de la commune.

### **Le boulevard de Lattre-de-Tassigny**

Selon le professionnel, les sens giratoires sont bien indiqués comme le veut le code de la route mais les conducteurs ont gardé l'habitude de laisser la priorité à droite alors que ce sont les véhicules arrivant en face qui sont prioritaires. Pour la commune, ces ronds-points ont permis de faire baisser la vitesse sur cet axe très fréquenté.

### **Le rond-point de la piscine**

Cette forme oblongue du rond-point n'est pas idéale pour Nicolas Pouit. La visibilité n'est pas optimale et les conducteurs ont tendance à y rouler trop vite. Yves Tricaud l'admet mais la configuration était compliquée.

### **Les passages pour piétons**

Les passages protégés sont très nombreux à Royan. Ce sont des endroits sensibles par rapport à la forte population de seniors qui y vit mais également des enfants. Selon les observations du moniteur d'auto-école, il n'y a pas de bonne visibilité sur une grande partie de ces passages pour piétons. Des végétaux, des panneaux publicitaires ou des conteneurs à déchets empêchent les conducteurs de voir arriver les piétons. Marie-José Doumecq est d'accord sur ce point et pense que tout doit être mis en œuvre pour assurer la sécurité.

### **Le stationnement en centre-ville**

Depuis la reconstruction qui date des années 50, la taille des emplacements de stationnement est restée la même. Sur les photos de l'époque, on constate que les véhicules y rentraient facilement. Les parkings ne se sont pas adaptés aux nouveaux standards automobiles et ceux-ci débordent sur la chaussée, ce qui peut gêner la circulation surtout boulevard de la République et dans sa contre-allée. De plus, les arbres présents sur le parking central de l'artère gênent la circulation des piétons entre les voitures. L'avis de Nicolas Pouit est radical. Il pense que ce parking devrait être supprimé. Les élus et les techniciens qui sont conscients du problème sont néanmoins plus mesurés. Un stationnement en longueur pourrait être une solution mais il viendrait s'inscrire dans un projet d'envergure de refonte du centre-ville qui n'en est qu'au stade de la réflexion.

## **L'oeil du moniteur**

Les rues de Royan n'ont aucun secret pour lui. En tant que gérant d'Atlantic' conduite, Nicolas Pouit les arpente toute l'année.

Le moniteur remarque que certains points sensibles du plan de circulation ont été améliorés récemment. Parmi eux, le rond-point où convergent le boulevard Cordouan, la rue du Chay et le boulevard Bellamy. "Cet endroit était incompréhensible, il est redevenu classique et c'est une bonne chose", affirme le moniteur.

Parmi les conseils aux Royannais, il incite à se garer en marche arrière sur les places de stationnement dites en bataille qui sont nombreuses boulevard Briand et dans les U. "Contrairement aux places en épi, il n'y a aucune visibilité quand on sort."

Il préconise également de garder les mains sur le klaxon et le pied sur le frein afin d'éviter les collisions dans les parkings. Enfin, il appelle à la compréhension pendant la saison d'été. "Je vois souvent des Royannais s'impatienter après les touristes qui cherchent leur chemin. Mettons-nous à leur place, Royan n'est pas toujours évident !"